

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2024

Période de collecte :

du mercredi 26 juin 2024 au mercredi 3 juillet 2024

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	7
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	12
MENTIONS LÉGALES	13

Contexte National

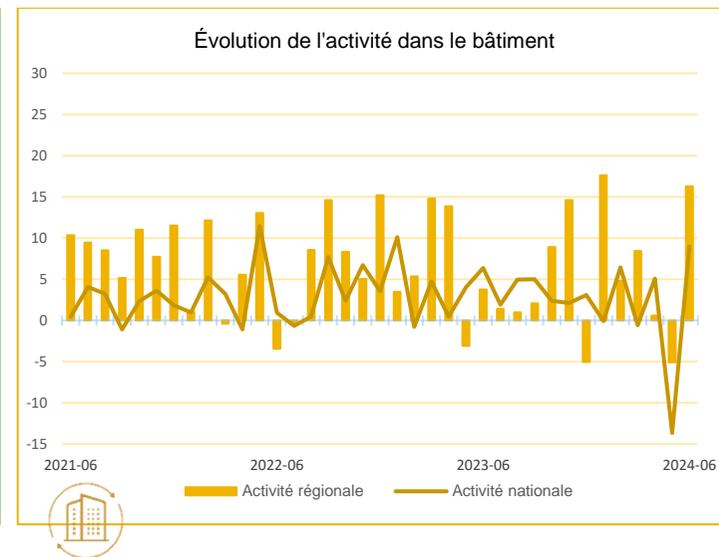
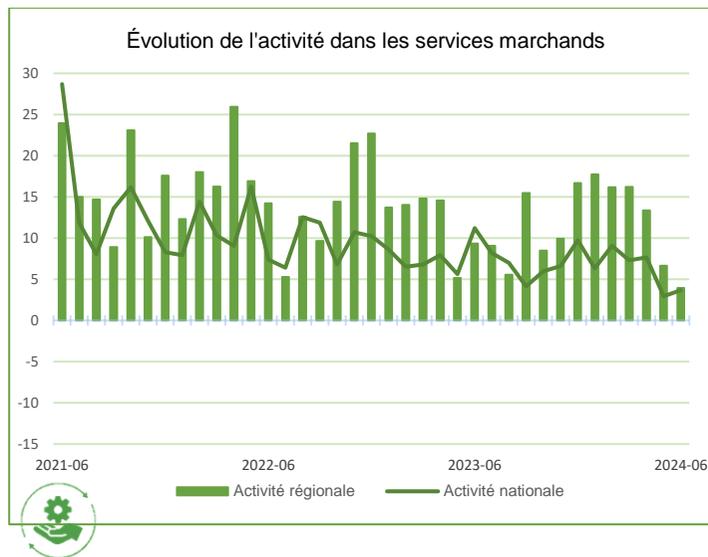
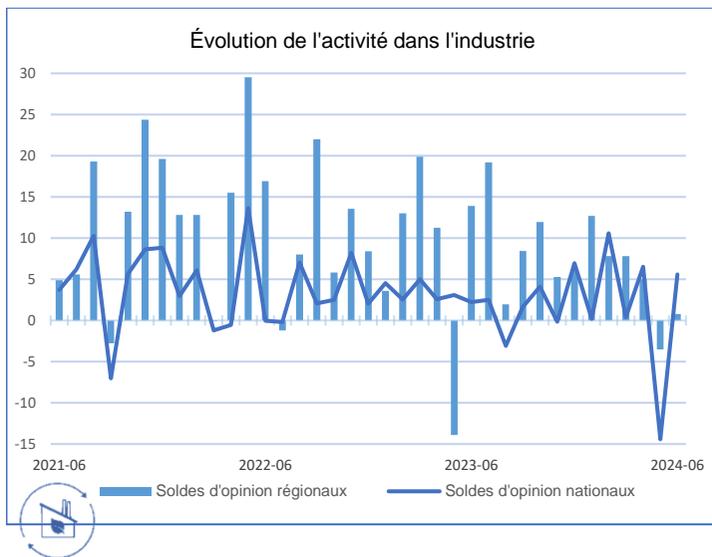
Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 juin et le 3 juillet, et donc pour moitié avant le premier tour des élections législatives, pour l'autre moitié avant le second tour), l'activité a légèrement progressé en juin dans les services marchands, et plus sensiblement dans l'industrie et le bâtiment, à la faveur notamment d'un rattrapage après un mois de mai au ralenti. La météo a pu quelque peu peser sur l'activité dans certains secteurs. D'après les anticipations des entreprises pour juillet, l'activité est attendue en hausse dans l'industrie, mais resterait ralentie dans les services et se tasserait dans le bâtiment. Surtout, notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises bondit fortement et atteint ses plus hauts niveaux depuis la crise énergétique de 2022. Les carnets de commandes restent jugés insuffisamment garnis dans presque tous les secteurs de l'industrie, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le bâtiment, ils continuent de se réduire dans le second œuvre tout en restant jugés nettement moins dégradés que dans le gros œuvre.

Selon les industriels, les prix des matières premières repartent légèrement à la hausse, après un repli quasi ininterrompu depuis un an. La modération des prix de vente se poursuit. Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 5 % et 2 %) se situe au-dessous de leurs niveaux des mois de juin d'avant-Covid. Parallèlement, la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 5 % et 7 %) est supérieure à celle d'avant-Covid. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (10 %) se rapproche de la normalisation.

Les difficultés d'approvisionnement remontent légèrement dans l'industrie (13 % des entreprises) ; elles sont les plus élevées dans l'automobile et l'aéronautique (un tiers des entreprises) en lien avec les problèmes de transport maritime en mer Rouge et les difficultés sur certains composants (microprocesseurs). Les difficultés de recrutement poursuivent leur repli graduel, à un niveau encore élevé : 35 % des entreprises (tous secteurs confondus) les mentionnent en juin (après 36 % en mai).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB serait en légère hausse à + 0,1 % au deuxième trimestre 2024, après une hausse de + 0,2 % au premier trimestre 2024.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

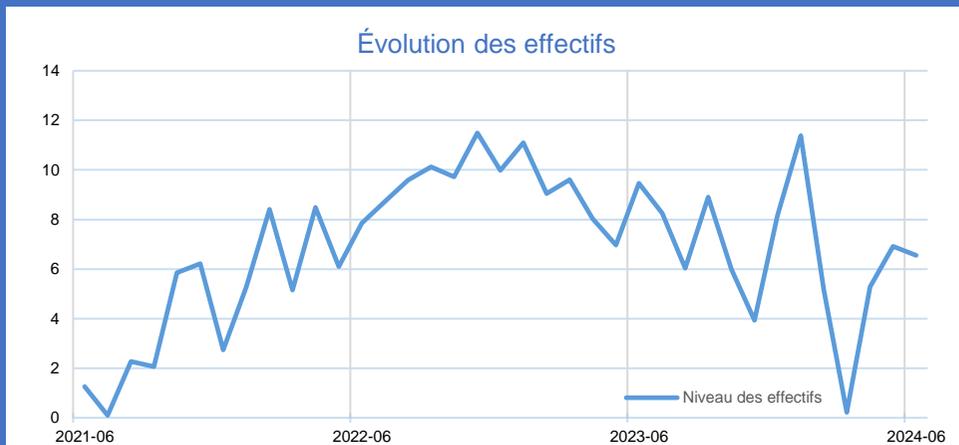
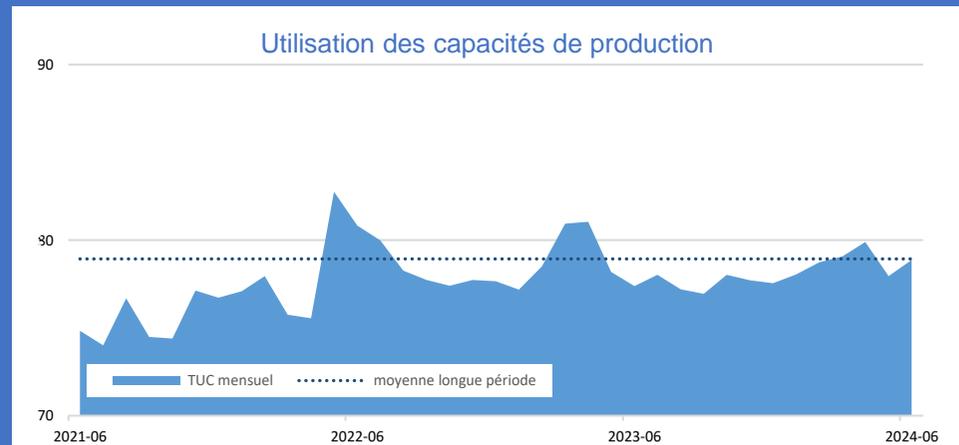
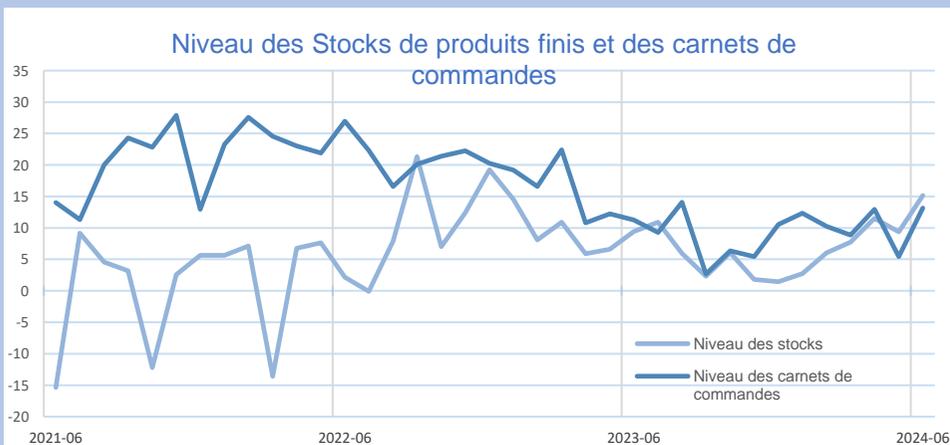
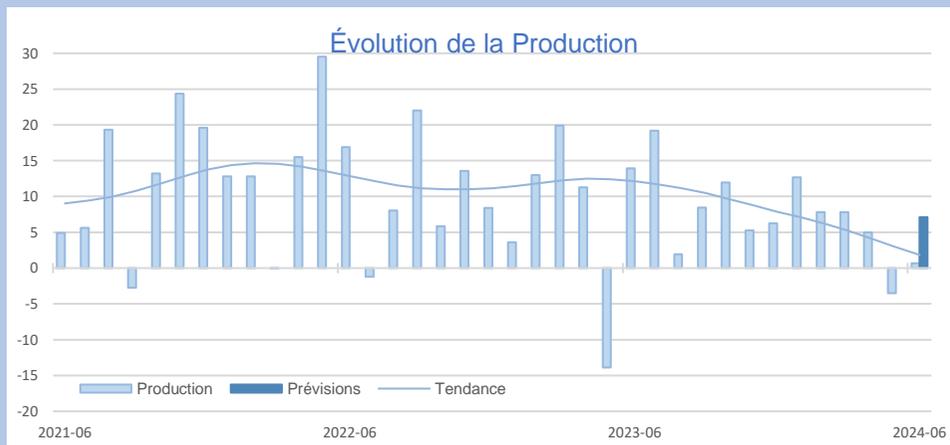
Après un mois de mai décevant pour l'économie francilienne, la situation s'est dans l'ensemble légèrement améliorée ce mois-ci, même si d'importantes disparités sont observées dans et entre les secteurs.

Dans l'industrie, la contraction du mois de mai a été suivie globalement d'une stabilisation de l'activité ce mois-ci qui cache une grande hétérogénéité intra-sectorielle. En effet, si l'industrie chimique est l'une des rares branches à tirer son épingle du jeu, la plupart des segments enregistrent une baisse de leur production liée notamment au resserrement de la demande extérieure. **Dans les services marchands**, comme l'avaient anticipé les professionnels du secteur, l'activité est dans l'ensemble restée orientée à la hausse en juin, mais le ralentissement observé depuis plusieurs mois se poursuit. En effet, la demande a encore perdu en dynamisme, contrariée par l'incertitude politico-économique, la période pré-Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) et une météo toujours maussade. Parallèlement, la tendance baissière des prix des prestations continue. **Dans le bâtiment**, la reprise de l'activité a été très marquée, résultat notamment d'un rattrapage après le fléchissement de mai. Ce rebond a été observé dans le second œuvre et dans le gros œuvre, même si, dans ce dernier segment, les prix des devis et le niveau des carnets de commandes sont toujours orientés à la baisse dans un contexte de crise du logement neuf qui perdure.



Synthèse de l'Industrie

En juin, l'activité industrielle s'est tout juste maintenue à son niveau du mois précédent. Cette stabilisation a reposé essentiellement sur la solidité de quelques industries, au premier rang desquelles l'industrie chimique. Hormis ces quelques exceptions, la plupart des branches ont subi un repli de leur production, provenant d'une demande moins dynamique, en particulier à l'export, et parfois de difficultés d'approvisionnement persistantes (automobile). Constatant dans l'ensemble un raffermissement de leurs carnets de commandes, les industriels anticipent un regain d'activité le mois prochain.



INDUSTRIE

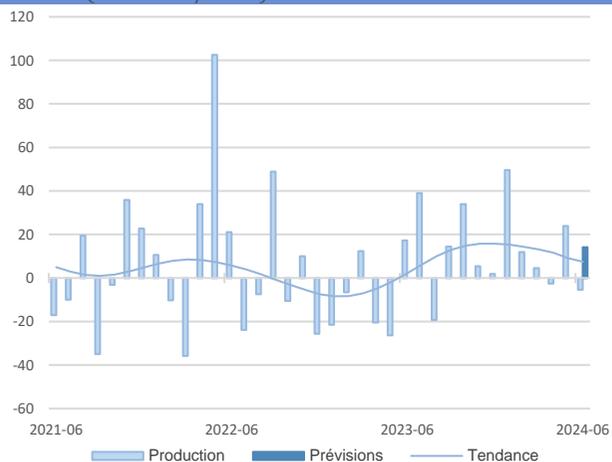
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

19,2%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2022)

Matériels de transport



En juin, la production globale a stagné, masquant des disparités sectorielles : l'aéronautique a rebondi vigoureusement, tandis que l'automobile a connu un recul significatif, résultat d'une demande terne et de tensions sur les approvisionnements. Les carnets de commandes sont jugés légèrement supérieurs aux attentes dans l'automobile et largement au-dessus pour l'aéronautique, conduisant les professionnels de ces deux segments à entrevoir des perspectives favorables.

L'activité quasi-stable du mois de juin cache des évolutions contraires.

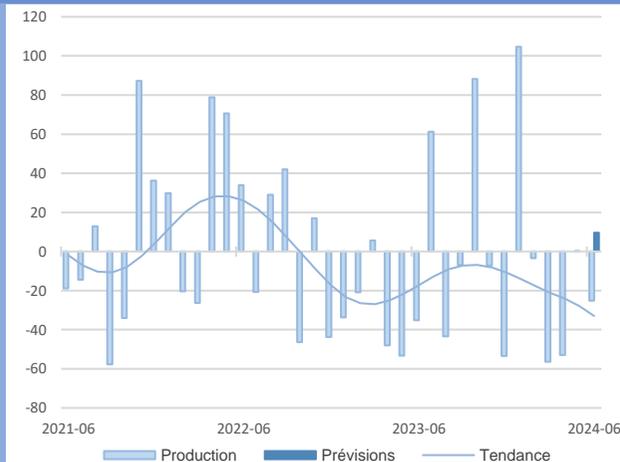
Dont Industrie automobile

Après une courte phase de stabilisation, la production s'est fortement repliée en juin, résultat du tassement de la demande et de difficultés d'approvisionnement qui perdurent. Ce repli se répercute par ailleurs sur les effectifs, également orientés à la baisse. La diminution du prix des matières premières est, à ce stade, sans impact sur les prix des produits finis. Les carnets de commandes auraient gagné en consistance selon les industriels, qui anticipent à ce titre une légère reprise de l'activité à court terme.

L'activité s'est repliée en juin.

49,1%

Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2022)



INDUSTRIE

L'activité a accusé un recul significatif en juin.

À l'exception du segment des équipements électriques, la production a chuté en juin, conséquence de l'attentisme des clients dans le contexte politique actuel, selon les professionnels. Ces derniers font également état d'une modération des prix des matières premières, tandis que ceux des produits finis auraient fortement diminué. Les carnets de commandes, jugés légèrement supérieurs aux attentes, laissent présager d'une légère hausse de la production pour les semaines à venir.

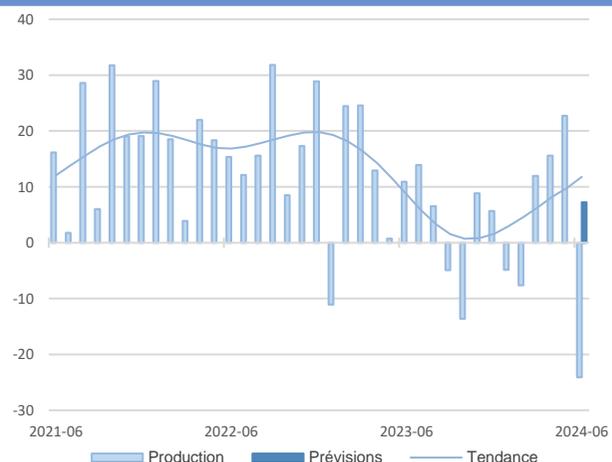
Comme anticipé, l'activité s'est maintenue à son niveau de mai.

Après le regain du mois de mai, l'activité s'est stabilisée en juin, en raison notamment d'une météo défavorable. La demande domestique atone, conjuguée à l'intensification de la production en vue des JOP, a entraîné un alourdissement des stocks. La hausse des prix de matières premières, comme le beurre, n'a pas influé sur ceux des produits finis. Malgré des carnets de commandes en-deçà des attentes, les professionnels envisagent une légère hausse de l'activité à court terme.

18%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2022)

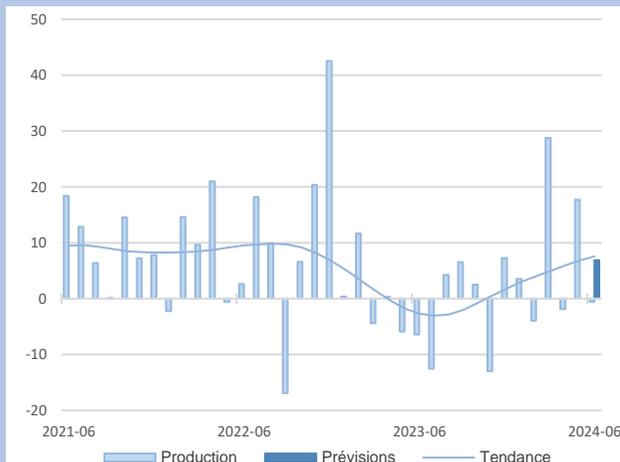
Équipements électriques et électroniques, autres machines



Industrie agro-alimentaire

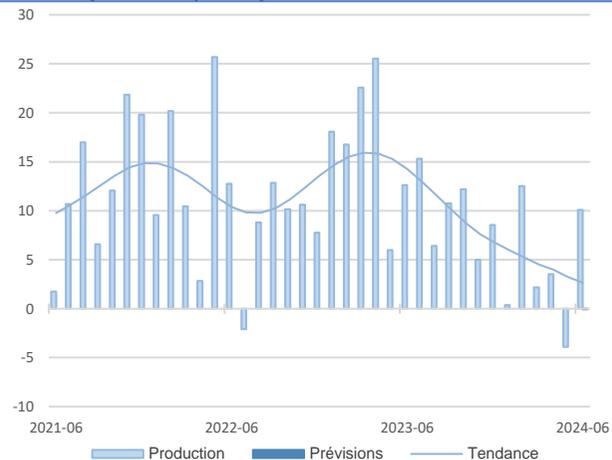
17,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2022)



45,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2022)

Autres produits industriels



L'activité est repartie à la hausse au mois de juin, bénéficiant d'une demande qui a globalement gagné en dynamisme. Les prix des matières premières sont restés stables sur le mois, tandis que ceux des produits finis ont connu une légère hausse, imputable à l'industrie chimique. Les stocks de produits finis, ainsi que les carnets de commandes, sont globalement en ligne avec les besoins des industriels pour la période. Dans ce contexte, un maintien de l'activité est attendu au mois de juillet.

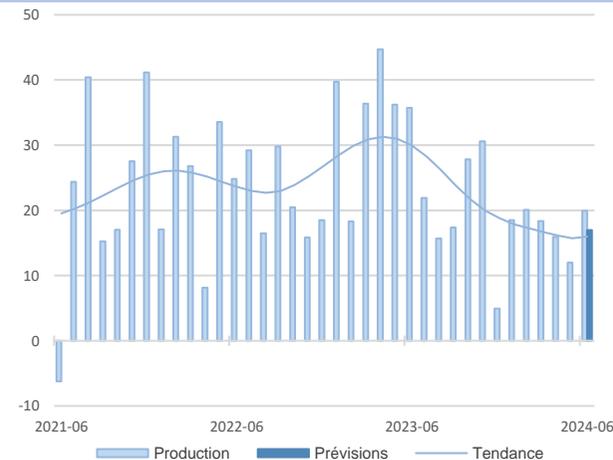
Après la contraction du mois dernier, rare pour le secteur, l'activité a rebondi.

dont Industrie chimique

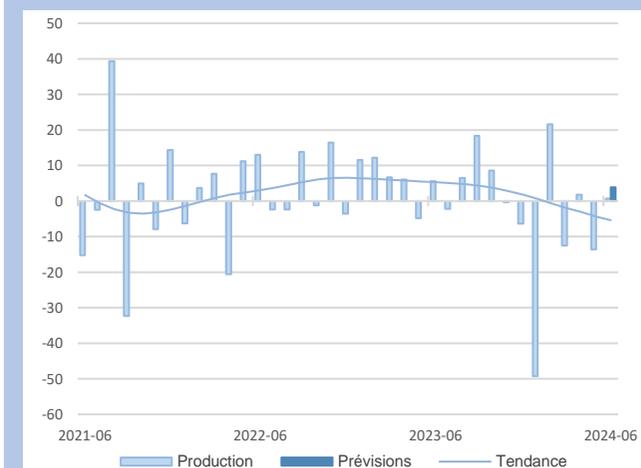
L'activité a repris de la vigueur en juin, affichant une croissance solide. Elle a notamment bénéficié d'un raffermissement de la demande étrangère, là où la demande domestique a peu évolué. Les prix des matières premières sont restés stables sur le mois. Ceux des produits finis ont connu en revanche une forte hausse. Bénéficiant de carnets de commandes en adéquation avec leurs besoins, les industriels attendent une poursuite de la croissance dans les prochaines semaines.

Toujours solide, le secteur poursuit ses bonnes performances.

17,6%
Part des effectifs dans ceux des autres
produits industriels (ACOSS 12/2022)



INDUSTRIE

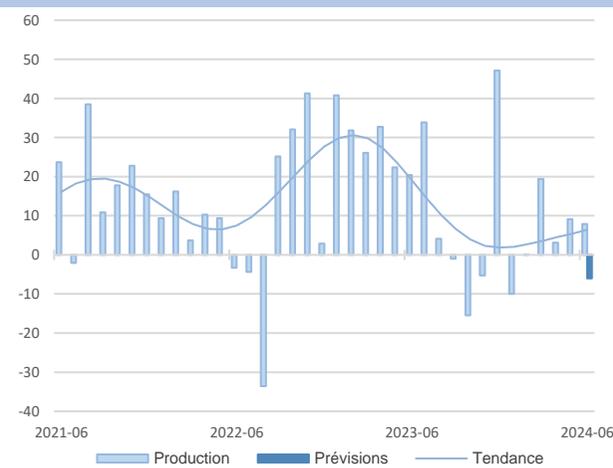


Souffrant d'une demande en retrait depuis plusieurs mois, l'activité a stagné en juin.

Après la baisse du mois dernier, l'activité s'est maintenue au mois de juin. Le taux d'utilisation des capacités de production demeure en dessous de sa moyenne de longue période. Le secteur continue de pâtir de la faiblesse de la demande à l'export. Les prix des matières premières, comme ceux des produits finis, sont restés stables. Estimant leurs carnets de commandes toujours dégradés par rapport à leurs attentes, les industriels n'envisagent aucune hausse d'activité à court terme.

L'activité du secteur s'est inscrite en hausse en juin.

La production s'est légèrement accrue au mois de juin, et ce malgré une demande étrangère en net retrait. Les prix des matières premières n'ont pas évolué, de même que ceux des produits finis. Les carnets de commandes demeurent inférieurs aux attentes des industriels pour le troisième mois consécutif, d'où un léger repli de l'activité attendu en juillet.



11,2%
Part des effectifs dans ceux des autres
produits industriels (ACOSS 12/2022)

dont Produits en caoutchouc, plastique et autres

dont Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

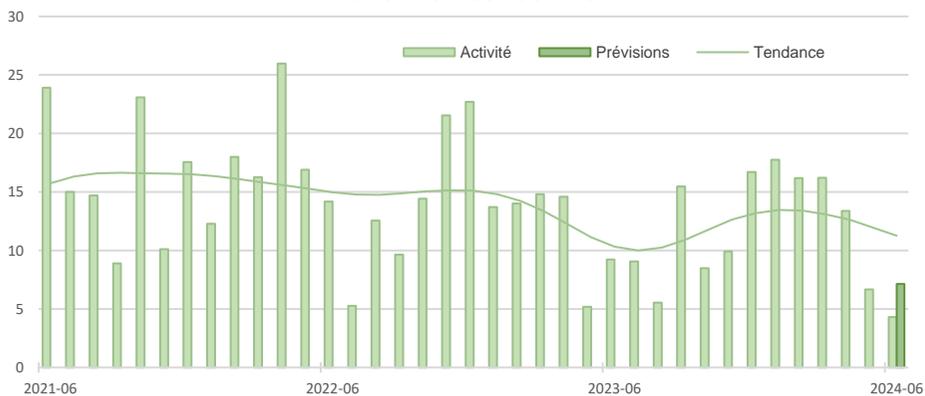
7,7%
Part des effectifs dans ceux des autres
produits industriels (ACOSS 12/2022)



Synthèse des services marchands

Si l'activité a continué de progresser dans les services marchands ce mois-ci, le nouveau ralentissement constaté en juin confirme la tendance baissière observée depuis le début de l'année. En effet, à l'incertitude économique est venue s'ajouter l'incertitude politique, qui concourent globalement à la frilosité de la clientèle et nuisent au flux d'affaires. En outre, fortement en retrait ce mois-ci, l'hôtellerie semble avoir souffert des conditions météo et du calme de la période pré-JOP. Une accélération de l'activité est attendue à court terme dans la quasi-totalité des segments.

Évolution de l'activité



Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



SERVICES MARCHANDS

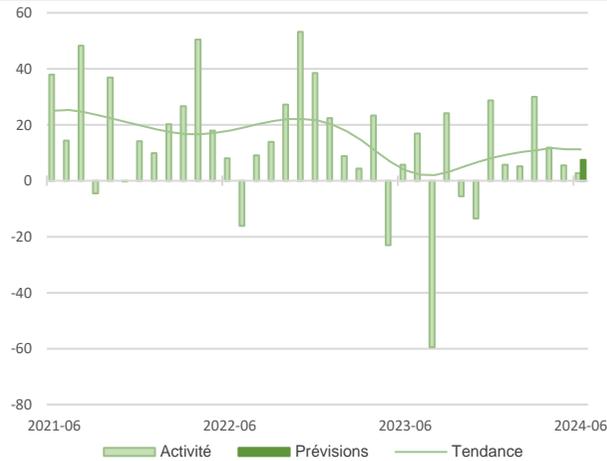
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

21,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Hébergement et restauration



Dans l'hôtellerie, l'activité a fortement reculé en raison principalement d'une période pré-JOP très calme, mais également d'une météo maussade peu propice au tourisme. Dans la restauration, l'activité s'est accélérée après le mois de mai peu dynamique. En juillet, l'activité devrait se maintenir dans les deux segments.

L'activité s'est globalement maintenue en juin, avec néanmoins des disparités selon les segments.

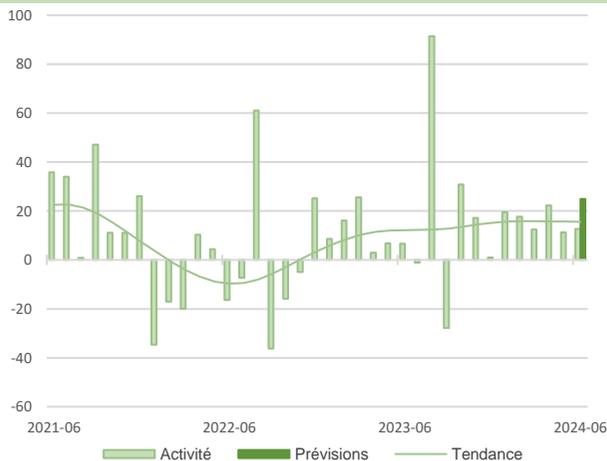
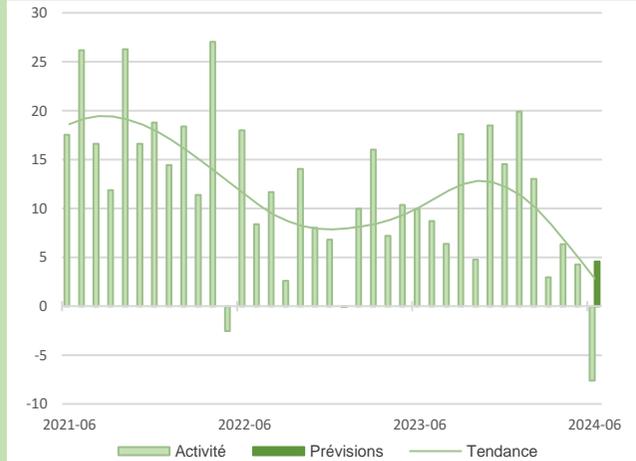
Activités informatiques et services d'information

Les professionnels font état d'un fort attentisme de la part de leur clientèle, voire d'un léger recul de l'activité dans le secteur des marchés publics, lié principalement au contexte politique en France. Certains dirigeants ont décidé de geler les recrutements. Pour les semaines à venir, les chefs d'entreprise restent prudents et envisagent une légère reprise de leur activité.

L'activité s'est légèrement repliée, affectée par l'incertitude politique.

19,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



Dans la lignée des mois précédents, l'activité a continué de progresser.

L'activité a poursuivi sa hausse, même si les dirigeants indiquent un dynamisme plus modéré qu'attendu. Ils relèvent notamment un certain attentisme des clients en lien avec l'incertitude politique. Par ailleurs, les tensions sur la trésorerie se poursuivent, favorisées notamment par les délais des clients. Les professionnels anticipent une nouvelle progression de l'activité à court terme.

17,1%

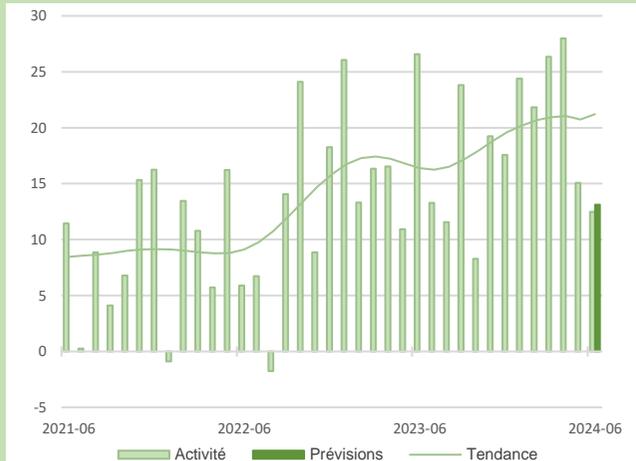
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Activités juridiques et comptables

L'activité s'est encore accrue en juin, dépassant les prévisions formulées le mois précédent.

Dans les segments de la location automobile et les agences d'intérim, l'activité a marqué le pas. En revanche celle-ci a poursuivi sa progression dans le nettoyage, grâce notamment à l'accroissement de la demande des aéroports. Au cours des prochaines semaines, le secteur devrait globalement évoluer au même rythme que ce mois-ci, avec toutefois un léger recul attendu dans les agences d'intérim.

Services administratifs et de soutien



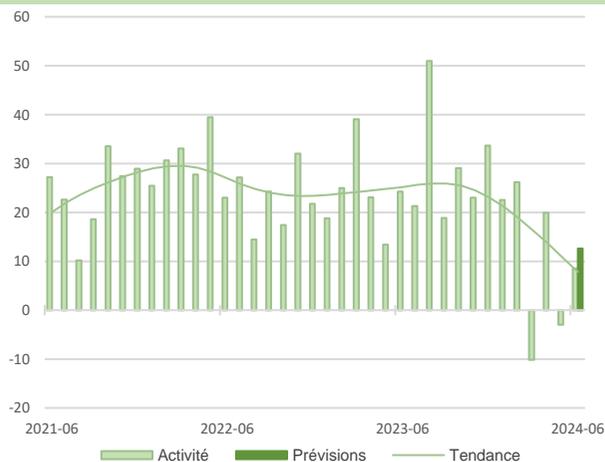
14,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

10,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Conseil pour les affaires et la gestion



L'activité a repris de la vigueur ce mois-ci, portée par la progression de la demande. Si les professionnels indiquent plutôt un maintien de l'activité à bon niveau, ils constatent une tendance à la baisse du flux d'affaires depuis le début de l'année, essentiellement en raison de climats économique et politique incertains. Néanmoins, le secteur continue de recruter. Pour le mois prochain, les chefs d'entreprise tablent sur une légère accélération de l'activité.

Comme anticipé le mois précédent, l'activité est repartie à la hausse en juin.

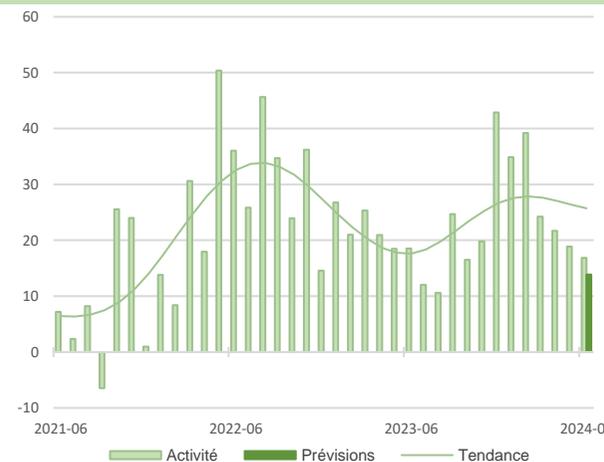
Ingénierie technique

Le flux d'affaires a poursuivi sa progression, soutenu par la demande. Néanmoins, certains chefs d'entreprise constatent un ralentissement de certains pans de leur activité, en lien notamment avec les difficultés de l'industrie automobile ou le contexte politique. Globalement, l'activité s'est maintenue mais manque de vigueur au regard des perspectives attendues. Pour les prochaines semaines, l'activité devrait continuer d'augmenter.

L'activité s'est appréciée, conformément aux prévisions formulées le mois précédent.

8,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



L'activité a continué de progresser, portée par une demande dynamique.

Concernant le segment de l'édition de logiciels, l'activité est restée très dynamique, soutenue par une forte demande des secteurs de l'industrie et de l'immobilier. Pour certains dirigeants, la tenue des JOP serait susceptible de ralentir la productivité et la signature de contrats. D'autres ont prévu de fermer leur établissement pendant cette période. Néanmoins, pour les prochaines semaines, les professionnels, confiants, envisagent une progression de l'activité.

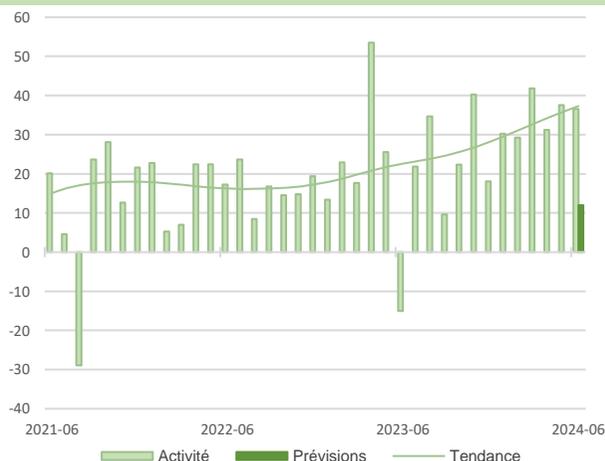
L'activité a peu évolué, freinée par une consommation fébrile.

L'activité s'est stabilisée au niveau du mois précédent, en lien avec le manque de vigueur de la consommation des ménages. Dans ce contexte, certains dirigeants envisagent une renégociation des prix afin de compenser la baisse des volumes transportés, qui pourrait s'accroître avec la tenue des JOP. Les professionnels restent réservés pour les prochaines semaines et prévoient un maintien de l'activité.

6,2%

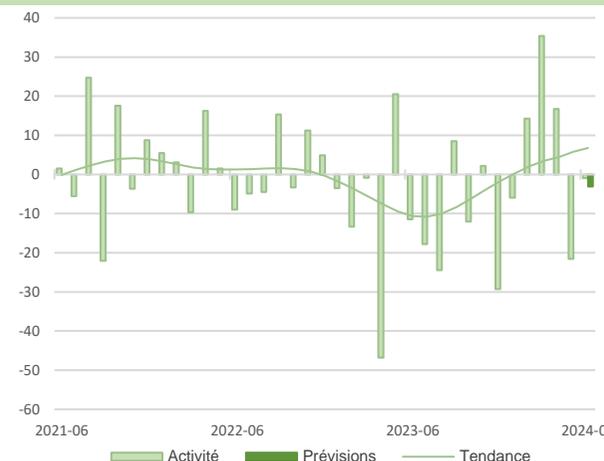
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Édition



Transports routiers de fret et par conduites

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

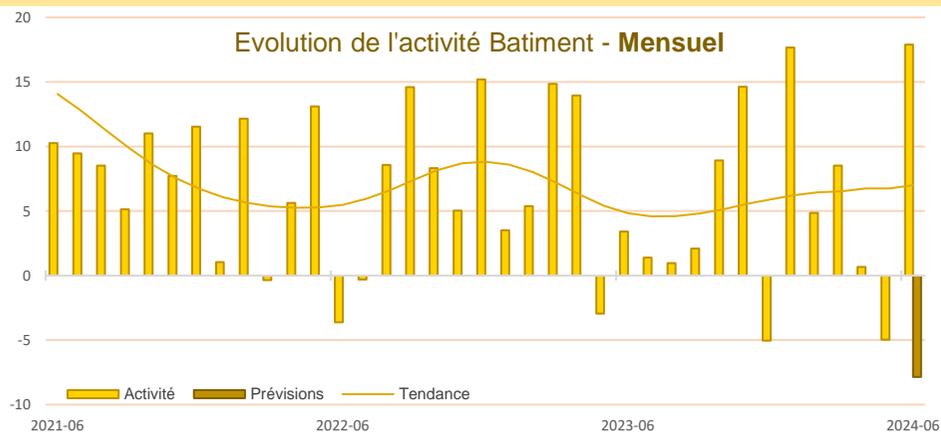


5,4%



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Tandis qu'elle avait été sensiblement freinée par le calendrier exceptionnel du mois de mai, l'activité a connu un rebond sensible en juin dans le gros œuvre et le second œuvre, conséquence d'un phénomène de rattrapage, de conditions météorologiques légèrement plus favorables et de l'anticipation des JOP. L'activité a par ailleurs faiblement progressé dans les travaux publics au 2^{ème} trimestre. Les difficultés de circulation et la restriction des emprises des chantiers dans la région capitale durant les JOP, sont toujours sources d'incertitude pour les professionnels du bâtiment comme des travaux publics.



Après un mois de mai pénalisé par les ponts et les fermetures exceptionnelles, le secteur a profité d'un phénomène de rattrapage en juin. L'activité a en effet rebondi ce mois-ci, à la fois dans le gros œuvre et dans le second œuvre, même si la crise dans la construction de logements neufs perdure.

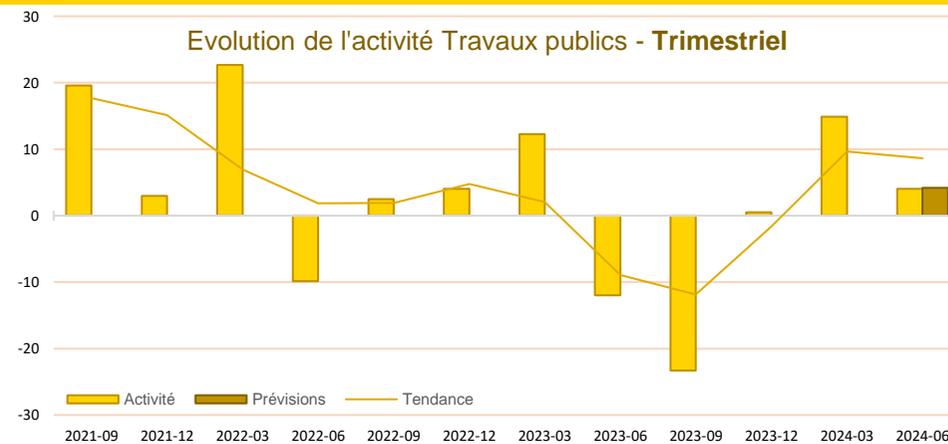
Dans un environnement fortement concurrentiel, les prix de devis ont dans l'ensemble poursuivi leur baisse, tendance qui devrait se poursuivre le mois prochain. Même s'ils demeurent supérieurs aux besoins des chefs d'entreprise, les carnets de commandes s'appauvrissent légèrement ce mois-ci.

Les difficultés de circulation anticipées dans la région capitale ainsi que la limitation des emprises des chantiers pendant la période des JOP, conduisent les professionnels à la prudence s'agissant des prévisions à court terme, en particulier dans le gros œuvre.

L'activité des travaux publics a peu évolué ce trimestre, reflétant un contexte mitigé. En effet, l'approche des JOP et la météo maussade semblent avoir contribué à un certain ralentissement des chantiers ces derniers mois.

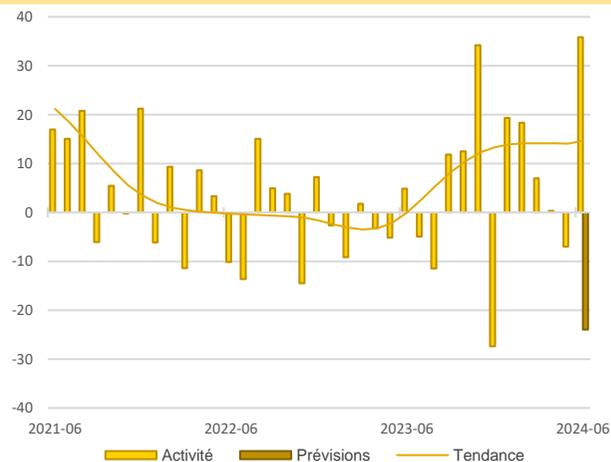
Le secteur connaît toutefois une stabilité des effectifs, tandis que le prix des devis continue d'augmenter rapidement ce trimestre.

Le secteur des travaux publics anticipe pour cet été des difficultés d'acheminement de matériel et de personnel vers les chantiers, auxquelles s'ajoutent les restrictions de travaux dans la capitale pendant la période des JOP. Les professionnels du secteur s'inquiètent également de l'impact des coupes budgétaires annoncées par le gouvernement. Néanmoins, les carnets de commandes demeurent jugés conformes aux besoins des chefs d'entreprise qui prévoient une hausse similaire de l'activité au prochain trimestre.



27,4%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



Gros œuvre

Le gros œuvre a connu en juin un fort rebond de son activité, grâce à la légère amélioration de la météo et à l'anticipation de la période des JOP. Le secteur semble également être moins contraint par le coût des matières premières. La tenue des JOP est toujours source d'incertitude pour les chefs d'entreprise qui prévoient un recul de leur activité à court terme.

Après un mois de mai moribond, le gros œuvre s'est redressé en juin.

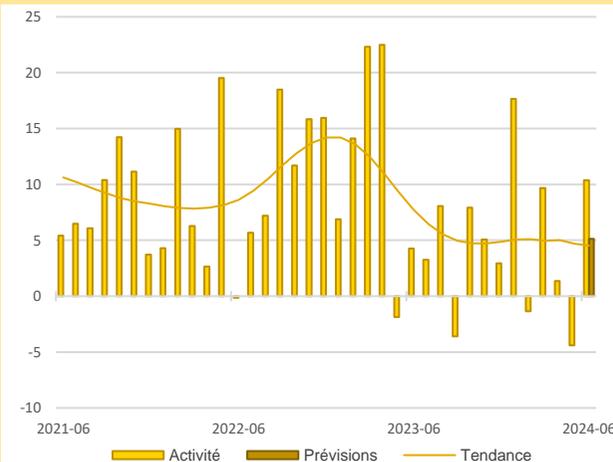
Second œuvre

Tel qu'anticipé par les professionnels, une reprise de l'activité a été observée dans le second œuvre ce mois-ci. Le secteur bénéficie du maintien de ses carnets de commandes et des prix des devis, tandis que les prix des matières premières se sont stabilisés. Anticipant les restrictions de circulation dans la capitale, les professionnels se sont organisés pour en limiter l'impact sur leur activité cet été. Ainsi un maintien de l'activité est prévu à court terme.

Une activité qui a bénéficié d'un rattrapage après la contraction de mai.

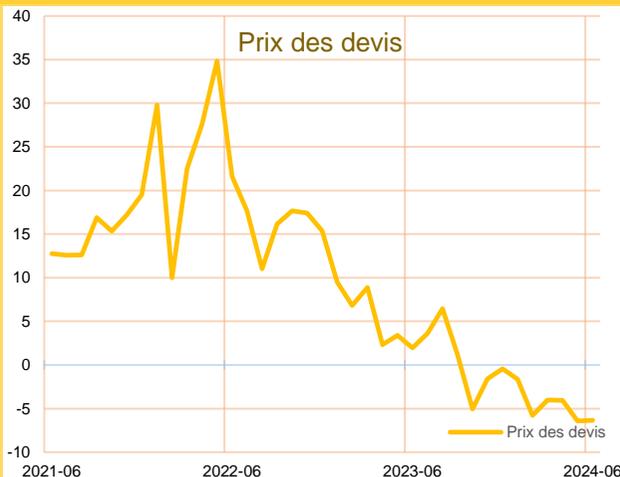
54,1%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



BÂTIMENT

Prix des devis



Les prix des devis ont continué de baisser, toujours sous l'effet du gros œuvre.

Les prix des devis ont poursuivi leur baisse, tirés vers le bas par le gros œuvre. En effet, l'environnement concurrentiel incite les professionnels à baisser leurs tarifs afin de maintenir un flux d'affaires suffisant.

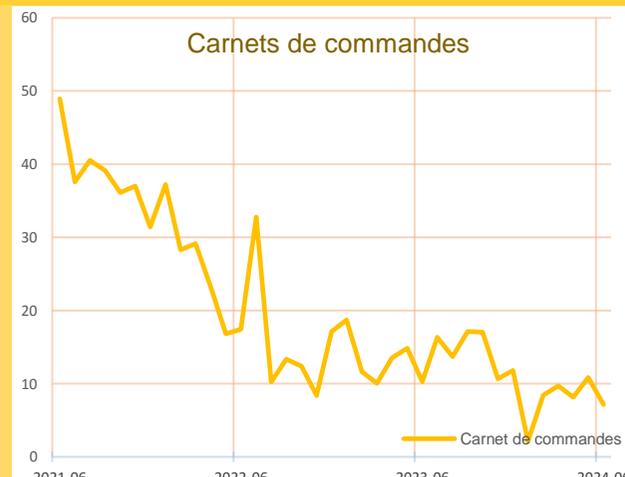
Prix des devis - Bâtiment

Le niveau des carnets de commandes demeure supérieur aux attentes, mais en léger repli.

Le niveau des carnets de commandes est toujours jugé très convenable par la majorité des professionnels, autant dans le gros œuvre, que dans le second œuvre. Certains chefs d'entreprise font néanmoins part de leurs inquiétudes concernant le long terme.

Carnets de commandes - Bâtiment

Carnets de commandes





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Île de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX

 **01.46.41.15.03**

 **0975-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Marie-Laure ALBERT, Directrice des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Jean-Pascal PREVET, Directeur Régional

Ont contribué à la rédaction

Maëlan LE GOFF - Jérôme BON

Youssef BOUCHTAR - Nathalie NORMAND - Victor TOGHRAI – Gabriel VIOLLE

